



kara-da-kara

Azusa Takeuchi

カラダカラ



danse / installation lumière

durée: 50min

Au plateau

un dispositif de lumière * < le chant du filament > de Nicolas Villenave
une danseuse

Equipe

Chorégraphe / Interprétation; Azusa Takeuchi
Installation lumière; Nicolas Villenave
Programmation générative ; Clément Boussut et Jaime Chao
Collaboration Artistique; Mladen Materic
Conseilleur de son; Shinjiro Yamaguchi

Calendrier

23-30 mai 2017 > Résidence technique au Théâtre Garonne-Toulouse
13-17 novembre 2017 > Résidence danse au Théâtre Garonne-Toulouse
Automne 2018 > Résidence
saison 2018-2019 > Première

Production Théâtre TATTOO

Partenariat Théâtre Garonne - Toulouse

Contact

Azusa Takeuchi (direction artistique)
+33 6 45 35 58 95 / azzusatakeuchi@gmail.com

TATTOO THEATRE

8, impasse varsovie – 31300 Toulouse. FRANCE
+33 5 62 21 47 62 / theatre.tattoo@wanadoo.fr
N° Siret : 423 202 290 00023 / Code APE : 9001Z

sculpture (image); <l'ombre blanche> d'Hana Taharasako

<kara-da-kara>

karada kara = par le corps

karada (da)kara = parce que c'est le corps

kara dakara = parce que c'est vide

Selon que l'on réunit ou l'on divise les mots japonais Karada <le corps>, Dakara <parce que> et Kara <par> ou <vide>, on obtient trois traductions possibles.

Ce jeu de mot, je l'ai inventé pour nommer cette pièce créée à partir de l'existence du corps.

synopsis

Dans l'espace scénique, 81 ampoules sont suspendues, un faible son se produit par leur mise en lumière. Ce son subtil se poursuit, les ampoules s'éteignent et se rallument de manière à créer une vague lumineuse.

Un corps apparaît graduellement sous les lumières, il change de texture selon les effets lumineux, parfois comme une sculpture en pierre, parfois comme un objet qui est en train de disparaître.

Le rythme machinal auquel s'allume les lumières et le son qu'elles produisent aident la danse à se créer.

Mais le rythme capricieux de la danse vient casser celui de la lumière et du son.

Comme les rythmes qui existent dans la vie quotidienne, chacun des paramètres scéniques s'influencent les uns les autres tout en voulant garder leur propre rythme.

La lumière, le son, et le corps.

Equilibre et combat entre ces trois matières.





Le chant du filament

Cette pièce < kara-da-kara > se réalisera en collaboration avec une installation lumineuse de Nicolas Villenave < Le chant du filament >.

Cette installation a été créée en 2013, puis a été présentée dans plusieurs festivals de lumière et aussi de musique, dont la Fête des lumières à Lyon, le Festival Sonorités de CCN Montpellier et au Festival Les instants sonores en Lozère etc.

L'installation se compose d'une suspension de 81 lampes à incandescence qui ont des filaments particuliers. Avec ces filaments, les lampes émettent du son par leur simple gradation en même temps qu'ils créent des vagues de lumière en se rallumant et s'éteignant.

Le première fois que j'ai rencontré avec une partie de lampes de l'installation étais lors de la création d'<Aucun Lieu> de Franck Vigroux, à la quelle j'avais participé avec Nicolas en 2012.

En dansant au milieu de ces lampes, j'ai été tout de suite impressionnée par les petits bruits des ampoules et la chaleur qu'elles diffusent. Puis, après avoir vu < Le chant du filament > en vidéo, j'ai commencé à imaginer ce projet.



L'existence du corps

Il est facile de constater que l'on a un corps, mais il est rare de se questionner sur ce qui le rend unique et de prendre conscience de la particularité de sa présence.

Pour moi prendre conscience de l'existence de mon propre corps, c'est passer par l'observation des corps qui m'entourent.

La déformation des corps selon leurs habitudes de posture, les musculatures différentes, la manière de marcher, la manière de regarder, et de parler... Toutes ces choses qui apparaissent sur le corps ont des raisons. Elles nous viennent directement de nos expériences, et on ne peut pas les dissimuler. <Le corps ne ment pas et plus le temps passe, plus les traces sont visibles.(Martha Graham)> Regarder ces corps me confronte directement au mien.

Le corps scénique est un élément que je trouve important et qui m'a souvent interpellé. Avant la performance ou l'expression artistique, il y a le corps de l'artiste auquel je suis sensible, seulement par sa présence et sa forme. Malgré la mise en scène, le corps, même artistique, me confronte à mon propre corps car j'observe ses particularités et je ne le vois pas seulement comme un objet du spectacle.

D'autre part, je m'intéresse à la pensée qui propose l'idée selon laquelle le corps et l'âme sont deux éléments séparés. Introduite par la pensée de Platon et formalisée par Descartes, cette façon de considérer le corps physique indépendamment du spirituel est appelée le dualisme.

Beaucoup de religions comme le bouddhisme, le christianisme, le confucianisme et le shintoïsme abordent cette question de la séparation entre le corps et l'âme car c'est un sujet qui préoccupe énormément les humains dans leur rapport à la mort et leur comportement en général.

Issai Satou fait partie des célèbres figures japonaises de la pensée confucianiste. Selon lui "le corps est un récipient pour mettre l'âme."

Cette pensée me donne envie de traiter le corps comme élément vivant et indépendant et de rendre compte de sa fragilité et du caractère fugace de son existence.

Le corps qui évolue, le corps qui parle, le corps qui existe, le corps qui disparaît, le corps en tant qu'objet, le corps de quelqu'un, le corps de moi-même...

En me laissant influencer par les pensées extérieures ou en y apportant ma propre interprétation, je voudrais trouver dans cette nouvelle création, ma réponse sur l'existence du corps.

Le Rythme

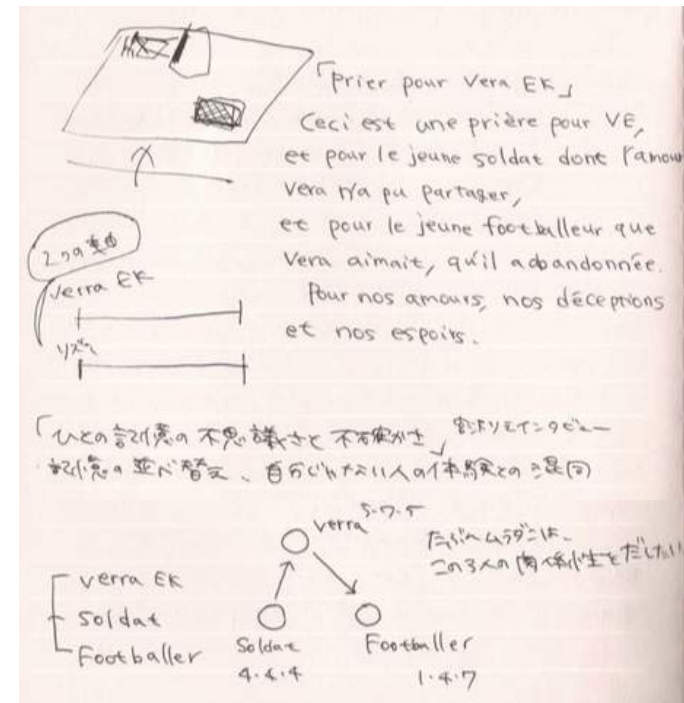
Après les recherches effectuées autour de la notion de rythme pendant les créations précédentes, je souhaite continuer mes recherches autour de ce thème.

Le rythme biologique, le rythme des pas, le rythme du sommeil, le rythme du haïku, celui de quelqu'un, celui de l'horloge, celui de la lune etc. Il y a plusieurs rythmes différents dans notre vie quotidienne. Certains sont réguliers, d'autres sont irréguliers. Tous ces rythmes s'accordent parfois sur la même fréquence puis se désaccordent. On vit en établissant et en ajustant inconsciemment nos propres rythmes sur ces autres rythmes.

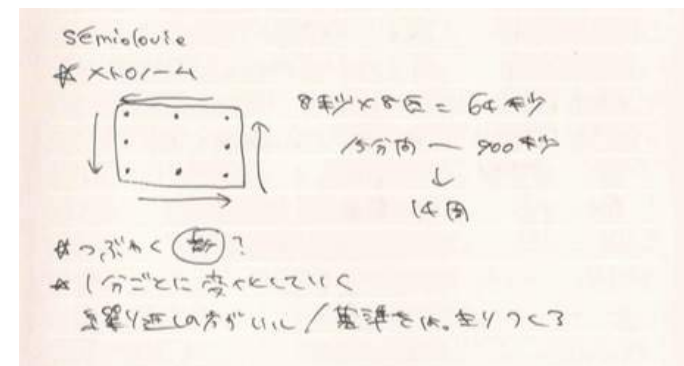
Dans < prière pour Vera Ek >, ma dernière création en collaboration avec le metteur en scène Mladen Materic, nous avons essayé de casser mon rythme. D'abord en travaillant avec des rythmes irréguliers comme 1-7-2-3-8-3-2...., puis avec des rythmes que j'ai choisis selon mon interprétation de trois personnages qui apparaissent dans la pièce comme 5-7-5, 1-4-7 et 4-4-4. Par le biais de ces essais, j'ai pris conscience de mon rythme naturel, et le fait de le modifier de manière consciente venait changer ma façon de danser.

Par ailleurs, pour une performance expérimentale < sémiolo/vie > avec le musicien Shinjiro Yamaguchi, nous avons essayé de chercher un rythme qui se produit entre le son et le corps. Tous les deux, la musique et la danse, répètent un rythme différent de base en se laissant influencer par l'autre. Et de là apparaît un autre rythme. C'est une tentative de créer un rythme avec deux éléments indépendents.

Pour cette nouvelle pièce < kara-da-kara >, et grâce à ma rencontre avec l'installation de Nicolas Villenave, j'ai envie de faire évoluer cette recherche autour de trois éléments, la lumière, le son, et le corps. Quel rapport on peut créer entre ces trois rythmes ou bien comment le corps peut-il exister entre ces deux rythmes?



Note pour < prier pour Vera Ek >



Note pour < sémiolo/vie >



<kara-da-kara>
Présentation Publique en mai
©Pierre Ricci

Biographies

Nicolas Villenave *lumière*

<https://lechantdufilament.wordpress.com/>

Après un début autodidacte, Nicolas Villenave obtient en 1997 son diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre (Ecole de la rue Blanche). Il débute l'exploration du <langage lumière> en tant que régisseur pendant cinq années. En parallèle il se positionne comme créateur et travail pour le théâtre, l'opéra, le cirque actuel et la danse contemporaine, et aussi en tant que régisseur des festivals comme festival d'Avignon, les Malins Plaisirs et les fêtes de Lille.

A partir de 2005 sa rencontre avec la musique contemporaine et l'ensemble <Sphota> l'ouvre à un nouveau rapport à l'expérience scénique. Il acquiert de nouvelles compétences technique et se consacre à l'invention de ses propres outils éclairants. En 2011, il rencontre des artistes qui viennent réorienter la direction de ses recherches comme Raphael Navarro, co-fondateur de la <cie 14:20 > et aussi Antoine Schmitt, artiste programmeur.

En 2013, il crée l'installation <Le chant du filament>. Alliant technologies numériques et techniques traditionnelle de l'éclairage.

Shinjiro Yamaguchi *son*

<http://www.two-lines.org/asamoya/>

Née en 1983 à Saitama au Japon, il commence sa carrière de musicien en tant que guitariste dans un groupe de rock au début des années 2000. A partir de 2003, il déploie son activité entre musique électronique, improvisation et composition. Il joue en solo et dans un groupe <Hello> avec Takahiro Kawaguchi et Satoshi Kanda, et un groupe de rock <Likea>. En parallèle, il dirige un label de musique indépendant <Twolines> avec Hiroyuki Ura depuis 2004.

Depuis son premier album <Niju> réalisé par un label Portugais en 2004, il a réalisé plus de 15 autres albums avec des labels Portugais, Américains et Japonais tel que <banlieue>2008, <novembre 9, 2007>2007, <Hello> 2009 et <120+1>2013. Il fait des performances à Tokyo, Chicago, Londres et Lisbonne, et donne aussi des stages <attrape le son avec le corps> au musées à Saitama.

D'autres part, il collabore avec un sculpteur Kenichi Kanazawa pour des projet installation depuis 2007, et avec Azusa Takeuchi pour des pièces de danse depuis 2008.

Actuellement, il dirige un espace multiple <Omise> à Tokyo et il continue à composer des musique sur le thème du temps et de la rythmicité.

Mladen Materic *collaboration artistique*

<http://theatretattoo.com/>

Crée le Théâtre Tattoo au début des années 80, en Ex-Yougoslavie. Il réalise les scénographie de toute ses créations et conçoit également des installations présentées lors d'expositions d'art contemporain.

En 1989, le spectacle <Tattoo Theater> reçoit le "Fringe First Award" au Edinburgh Festival Fringe et acquiert une renommée internationale. En 1992, La compagnie s'installe à Toulouse, au théâtre Garonne et crée de nombreuses pièces que trouvent le succès auprès du public en France et à étranger (La cuisine avec Peter Handke en 2001, Séquence 3 en 2004).

En 2015, il crée <L'heure où ne savions rien l'un de l'autre> d'après le texte de Peter Handke en partenariat et avec les acteurs du Théâtre Nationale de Bosnie à Banja-Luka et <prière pour Vera Ek> avec Azusa Takeuchi à Toulouse.

Azusa Takeuchi *concept/chorégraphie/danse*

<https://azzusatakeuchi.blogspot.fr/>

Née en 1985 au Japon. Après un diplôme de l'Université des Arts NIHON, elle s'installe en France grâce à une bourse du Gouvernement Japonais pour les Artistes en 2008. Elle a été stagiaire au sein de la Compagnie Forest Beats (dirigée par Yutaka Takei). Et aussi au Centre Développement Chorégraphique-Toulouse/Midi Pyrénées en 2010-2012 où elle rencontre notamment Vincent Dupont, Alain Buffard, Robyn Orlin, et Mladen Materic. Depuis 2012, elle travaille pour plusieurs chorégraphes en tant qu'interprète comme Myriam Gourfink <EVAPORE> 2018, Romeo Castellucci < Democracy in America>2017, Franck Vigroux <Ruines>2016, <Aucun Lieu>2013(chorégraphié par Myriam Gourfink), Rita Cioffi<LED's PIAY>2014, Motoko Hirayama <POISON> 2015, Yuta Ishikawa<Dust Park2>2012 et pour les opéras de Christian Rizzo <Tanhauser>2012, Jérôme Déchamps <Marôuf>2013 (chorégraphié par Franck Chartier/Peeping Tom).

D'autre part, elle danse et crée ses propre pièces solo comme <Le blanc>2010, <KAMi>2011. Avec ces solos, elle remporte le prix de Masdanza au Yokohama Dance Collection EX 2011 au Japon, et a été sélectionnée comme finaliste du Masdanza16 aux îles de Canaries en 2011 et Toyota Choreography Award au Japon en 2012.

Ensuite elle a collaboré avec le metteur en scène Mladen Materic (Théâtre Tattoo) pour une pièce solo <prière pour Vera Ek> qui a été joué en novembre 2015 au Théâtre Garonne (Toulouse).

Pièces Précédentes / Vidéos

※code; azusa



emotional intelligence 2016

- extrait <https://vimeo.com/210237280>
- full <https://vimeo.com/205030121>



sémiolo/vie 2015

- collaboration avec Shinjiro Yamaguchi
- full <https://vimeo.com/204847511>



prière pour Vera Ek 2015

- collaboration avec Mladen Materic
- extrait <https://vimeo.com/150595791>
- full <https://vimeo.com/150598883>



KAMi 2011

- extrait <https://vimeo.com/56198075>
- full <https://vimeo.com/204785694>



Le blanc 2010

- extrait <https://vimeo.com/205025693>
- full <https://vimeo.com/205020657>



et aussi...

POUR VERA EK DANS SA PEAU

► [DANSE] Théâtre Garonne
du 19 au 21 nov.
20h et 20h30 | 12 à 24 €
theatregaronne.com

De la rencontre entre le metteur en scène Mladen Materic et la danseuse et chorégraphe Azusa Takeuchi est né, en résidence au Garonne, un solo captivant écrit à quatre mains.

Azusa Takeuchi donne vie à Vera Ek, qu'elle n'a pas rencontrée mais connaît jusqu'au bout des doigts, qu'elle n'a jamais vue mais dont elle habite la peau à merveille. Vera Ek est un souvenir, l'héroïne d'une histoire entendue par Mladen Materic dans sa jeunesse. Sous le regard de celui-ci, la jeune danseuse a écrit les gestes précis qui racontent Vera Ek et ses déboires amoureux. Elle s'est faite aussi un peu comédienne pour faire vivre cette histoire vieille comme le monde de celle (celui) qui aime une personne qui ne l'aime pas et est aimé par un (une) autre qu'elle (il) n'aime pas. Vera aime un footballeur qui finit par la quitter tandis qu'elle n'a aucun regard pour

le pauvre cheminot transi qui campe sous son balcon. Azusa Takeuchi, par des mouvements infimes et délicats, vifs ou abandonnés, étire jusqu'à la contorsion sa jeunesse, ses espoirs, ses attentes, sa déception.

PHYSIQUE
Au fur et à mesure de ses créations, la parole quitte un peu plus le théâtre de Mladen Materic pour laisser plus de place au physique. Pour s'attaquer à ce qui fait partie de l'événement mais échappe à la narration (corps, mouvement, rythme) mais aussi à l'inéluctable qui nous échappe. À charge pour le metteur en scène du théâtre Tattoo d'inventer un décor mouvant qui laisse toute sa place à la grâce de l'interprète. Valérie Lassus

clutch • 49



BOIS DE L'AUNE
ARTS | CIRQUES | THÉÂTRES
DANSES | MUSIQUES

AZUSA TAKEUCHI | MLADEN MATERIC | THÉÂTRE TATTOO

PRIÈRE POUR VERA EK

MARDI 8 MARS 20H30
MERCREDI 9 MARS 19H30

Bois de L'Aune | 1^{er} place Victor Schœlcher - 13090 Aix-en-Provence | 04 88 71 74 80 | aixenprovence.fr

Théâtre Danse

PRIÈRE POUR VERA EK

Azusa Takeuchi | Mladen Materic | Théâtre Tattoo

Celui que j'aimais ne m'aimait pas, il est parti. Je n'aimais pas un autre qui m'aimait, il s'est découragé. Je danse seule à présent et ma vie défile par la fenêtre.

C'est une rencontre d'artistes. Celle d'une jeune danseuse japonaise exceptionnelle, Azusa Takeuchi, et du metteur en scène serbe, Mladen Materic. Celle du théâtre et de la danse, de la lumière et des images, de l'espace et du corps en mouvement. C'est une histoire de rencontres aussi, qui ont lieu, qui n'ont pas lieu. Celle de Vera Ek et du footballeur qu'elle aimait qui l'a abandonnée ; celle du jeune cheminot qui aimait secrètement Vera mais qu'elle a ignoré... C'est l'histoire d'un amour qui n'est pas réciproque, une histoire universelle. Il n'y a pas besoin des mots pour le dire, dans toutes les langues. Parfois, lorsque vous êtes impuissant face à une situation donnée, vous pouvez seulement faire une prière pour que ce soit plus facile à supporter, à accepter, dit Mladen Materic. C'est un portrait dansé comme une prière. Celui d'une femme amoureuse et abandonnée, enfermée dans un quotidien nostalgique, la Muse de nos amours peut-être bien, ses déceptions, ses espoirs. On se laisse emporter par la force évocatrice des images et de cette danse intime, fulgurante, comme s'il y avait, enfouis en nous, ces mêmes lumières, les mêmes élans contrariés et la beauté de Vera Ek.

REPÈRES
Azusa Takeuchi est née en 1985 au Japon. Après avoir été diplômée de l'Université des Arts Nihon, elle s'installe en France à l'occasion d'une bourse du gouvernement japonais pour les artistes en 2008. Depuis 2012, elle travaille pour les pièces de Franck Vigroux / Myriam Gourfink, Rita Cirio, Motoko Hirayama et aussi pour les opéras de Christian Rizzo, Franck Chertier (Paeqing) en tant qu'interprète. D'autre part, elle danse et crée ses propres pièces comme Le blanc en 2010, KAM en 2011 et en collaboration avec Yuta Ishikawa 26.5.

Depuis sa création à Sarajevo au début des années 80, le Théâtre Tattoo œuvre à l'élaboration d'un nouveau langage théâtral. Consciente que l'essentiel des relations humaines se situe au-delà de l'univers des mots et de leurs significations, la compagnie impose l'action comme élément fondamental de ses recherches. Ses spectacles ont été présentés en France et à l'étranger, dans de nombreux théâtres et festivals internationaux. Mladen Materic réalise les scénographies de toutes ses créations et conçoit également des installations présentées lors d'expositions d'art contemporain.

Entrée libre sur réservation
Renseignements et réservations 04 88 71 74 80 | boisdelaine@mairie-aixenprovence.fr







Azusa Takeuchi / Théâtre Tattoo